

**Samedi 16 et Dimanche 17 mai 2009**

***Week-end au lac de Constance.***

Guides : Patrice PAUL et Albert BRAUN

Passée la frontière allemande, le car s'achemine le long de la vallée de la Kinzig, un affluent du Rhin, qu'il va remonter dans la Forêt-Noire, après Offenburg (direction Nord Ouest – Sud Est). Patrice PAUL nous explique la Géologie de la Forêt-Noire : Le socle cristallin hercynien (granites, gneiss) a été recouvert par les sédiments gréseux du Buntsandstein puis par le calcaire du Muschelkalk, qui subsiste par endroits. La forêt d'épicéas s'interrompt sur le calcaire. La vallée est large par suite d'une importante force érosive des cours d'eau et des glaciations du Quaternaire. A Haslach on quitte cette vallée pour celle d'un de ses affluents, la Gutach, orientée Nord-Sud et à forte déclivité. De nombreuses petites industries, électronique notamment, peuplent cette vallée. Le site de convergence est Hornberg. Plus haut, à Triberg, c'est le cœur de l'industrie horlogère traditionnelle (Kuckuckuhren). Au sommet on franchit la zone de partage des eaux entre Atlantique (Rhin) et Mer Noire (Danube). On est à 2800 km du delta du Danube. Ici le paysage change. La route descend en pente douce jusqu'à Geisingen (pendage des couches vers le Sud Est). On traverse la Schwäbische Alb, là où elle est la plus étroite, au Sud Ouest. On est dans le Jurassique supérieur. A Geisingen passe la ligne du Kliff, c'est-à-dire la ligne du rivage de la mer oligocène-éocène, qui couvrait tout le Nord de ce qui deviendra les Alpes. On trouve des fossiles de mollusques fousisseurs, les Pholades. Après la Schwäbische Alb on arrive dans la remarquable région volcanique du Hegau, qui avait fait l'objet de plusieurs excursions de l'Association. On dit que les paysages du Hegau ont été forgés par le feu, l'eau et la glace. Le feu : les volcans du Miocène (- 10Mans). Seules les cheminées ont résisté à l'érosion ; les glaciers ont recouvert presque toute la région. L'autoroute passe dans la plaine de la Baar. On traverse le Danube, encore tout jeune, dont l'orientation est ici Est-Ouest. A cet endroit, Albert BRAUN évoque une source vauclusienne, le Aachtopf, résurgence du Danube, après son enfouissement non loin d'ici. Le car s'arrête sur le parking de l'autoroute à Engen et l'on peut contempler le panorama des cheminées volcaniques : Hohenkrähen (643m), Hohentwiel (686m), Mägdebeg...

Nous approchons du lac de Constance. Il se trouve dans un bassin molassique conditionné par les dépôts morainique du Quaternaire. Le lac lui-même a été creusé par les glaciers, puis partiellement comblé par les sédiments du Würm. Le tracé du Rhin à travers le lac ne s'est mis en place que plus tard (Holocène). Il continue à charrier des alluvions et combler le lac.

Il fait un temps superbe qui persistera tout le week-end. On arrive à Insel Mainau. Propriété de la famille Bernadotte, elle a été acquise par le Comte Lennart BERNADOTTE (1904-2004) en 1932. Il l'appelait *le navire des fleurs*. Etendue sur 45 ha, c'est un enchantement, y compris pour les botanistes. Dotée d'un microclimat particulièrement doux, elle héberge une riche variété de palmiers, agaves, cactus...500 espèces d'arbres et de prestigieuses collections : rosiers (30.000), et expositions temporaires : hortensias, rhododendrons, orchidées. La célèbre Schmetterlinghaus abrite quelque 1000 papillons de 80 espèces, qui volettent

librement pour le plus grand plaisir des visiteurs, malgré l'ambiance moite. Avec la vue sur le lac de tous les côtés, le paysage est féérique : cascades, escaliers, tonnelles, château...A souligner : la Metasequoia Allee, où Albert BRAUN nous rapporte l'histoire insolite de ce conifère "fossile" : *en 1941 T. KAN découvre en Chine des exemplaires de ces arbres, que T. WANG analyse en 1944 comme proches du genre Glyptostrobus, d'où leur futur nom d'espèce. H. HU (1946) et W. CHENG (1948) le caractérisent et le classent dans le genre Metasequoia, dont il n'existait que des fossiles ainsi dénommés auparavant (1941) par S. MIKI.*

L'allée est bordée de quelques dizaines de ces conifères, plantés dès 1952, et déjà de belle taille.

Les restaurants abondent, mais les massifs révèlent des philomathes pique-niqueurs éparés.

A 15h le car repart pour Reichenau. On passe en bordure de l'énorme roselière de Wollmatingen, une réserve ornithologique, dont l'emblème est le Grèbe huppé. On peut y rencontrer également des espèces botaniques protégées comme Iris sibirica. C'est près d'ici, à Öhningen que Johann Jacob SCHEUSCHZER découvrit en 1726 un fossile qu'il identifia comme Homo deluvi-testi (Homme témoin du séluage). Mais, plus tard Georges CUVIER montra qu'il s'agissait d'une salamandre géante qu'il baptisa Andrias scheuschzerii. A Reichenau, il faut s'intéresser aux trois Zells : Niederzell, Mittel et Ober. A Oberzell l'église romane carolingienne Saint Georges abrite des peintures murales du 11<sup>ème</sup> siècle. A Mittelzell, l'abbatiale Sainte Marie et Saint Marc mérite une attention particulière pour sa nef en chêne en forme de coque de bateau retournée, présumée la plus ancienne d'Allemagne. A noter que les plans du jardin monastique de l'abbaye de Saint Gall ont été dessinés ici en l'an 820, ceux-là même qui servirent de modèle au jardin d'Eschau. A Niederzell la collégiale Saint Pierre et Saint Paul (11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup>) offre des fresques bien conservées. Mais, l'âme de Reichenau c'est sa multitude de jardins qui en font un paysage d'une inexprimable sérénité. Nous quittons Reichenau pour Constance, où notre hôtel, Graf Zeppelin, est une magnifique demeure peinte renaissance. Après le dîner, une petite promenade nous permet de découvrir le centre ville et l'embarcadère avec la statue de l'Imperia.

Le dimanche matin, après un petit déjeuner somptueux, nous plions bagages et c'est la traversée vers Meersburg, ancienne résidence des princes évêques, un village renaissance pittoresque entouré de vignobles et dominé par son château médiéval. Nous nous arrêtons sur la terrasse du nouveau château pour contempler le panorama sur le lac et le massif du Säntis. De Meersburg nous embarquons pour une mini croisière le long de la côte jusqu'à Lindau, survolés, comme il se doit, par un dirigeable Zeppelin ; repas à bord. A Lindau, détente-promenade le long du Uferweg, où Albert BRAUN et Patrice PAUL nous racontent le Bodensee : 539 km<sup>2</sup>, 252m de profond, 50 km<sup>3</sup> d'eau douce, altitude de la surface 395m. Il y a l'Obersee (le principal), l'Überlinger See et l'Untersee, lui-même divisé en Gnadensee et Zeller See. Le lac est en cours de comblement, 90% des sédiments se déposant dans la baie de Bregenz. Malgré la fatigue, nous visitons la vieille ville avec sa célèbre Maximilianstrasse et ses maisons à colombages et oriels et son remarquable hôtel de ville.

Nous rejoignons le car, arrivé par voie terrestre, et avant de rentrer nous marquons un arrêt à la basilique de Birnau, un chef d'œuvre étonnant de l'art rococo.